

CILAC

Le stage de formation à Saint-Étienne «Intervenir sur le patrimoine industriel»

Finally intitulé «Intervenir sur le patrimoine industriel. Outils pour l'interprétation des sites et l'aménagement du territoire», le premier stage de formation continue organisé par le Cilac (voir *AF* n° 49, p. 89) s'est déroulé du 14 au 16 mai 2007 à Saint-Étienne, où il a été accueilli par l'université Jean-Monnet et par son Institut des études régionales et des patrimoines (IERP), dirigé par le professeur Jacqueline Bayon, partenaire indispensable du CILAC sur place. Le stage avait été dessiné pour 35 participants et malgré quelques délais dans la diffusion du programme ce nombre a été presque atteint. Les étudiants (en particulier ceux de nos hôtes, que nous remercions de la publicité faite au stage) ont été plus nombreux que nous ne le pensions d'abord, les représentants de la fonction publique territoriale un peu moins, car notre offre a été trop tardive pour être inscrite dans les plans de formation de l'administration ou les demandes des agents. Nous tâcherons de respecter des délais plus confortables lors d'une prochaine expérience. En revanche nous avons eu le plaisir d'accueillir des participants venus non seulement de plusieurs régions de France mais aussi du Brésil et de Chine ; la présence de nos collègues du Musée d'art et d'industrie, emmenés par Sylvie Chovin, administratrice du CILAC, a été très précieuse, et la visite du musée lui-même une étape indispensable de la formation.

Les évaluations remises par les participants nous permettent d'affirmer que ce premier essai a atteint son objectif, dans la mesure où tous se sont déclarés assez ou très satisfaits et que débats, discussions et échanges d'expériences ont constitué au fil de ces trois jours une petite communauté dont le dialogue autour des différentes questions posées par le patrimoine industriel, qu'elles soient de fond ou d'actualité, a été vivant et fructueux, autant qu'a été actif l'échange des cartes de visite. La durée du stage leur a donc paru suffisante et le rapport entre les exposés en amphithéâtre et les visites, équilibré. René Commère avait en effet préparé pour le troisième jour un circuit précis et extrêmement bien documenté qui nous a mené des anciens établissements Verdié avec leur tour de trempe de 1935 à Unieux-Firminy dans la vallée de l'Ondaine jusqu'à Pont-Salomon dans la Haute-Loire (musée de la faulx) avant un retour par Firminy qui a permis de prendre quelques vues de l'œuvre de Le Corbusier.

Le stage mettait en contrepoint une première journée intitulée : «Qu'est-ce que le patrimoine industriel aujourd'hui?», destinée à rappeler la constitution du

patrimoine industriel comme ensemble de sites et d'objets résultats d'une histoire industrielle et d'un processus de mémoire et de valorisation, mais aussi comme milieu, discipline, production de connaissances et de concepts, et une deuxième davantage tournée vers l'action : «Intervenir sur le patrimoine industriel». La première était confiée à des chercheurs membres des instances du CILAC qui ont fait la démonstration d'une belle mobilisation et d'un enthousiasme toujours renouvelé pour la cause, la seconde à des professionnels régionaux de l'architecture, des matériaux, de l'urbanisme et de l'aménagement fédérés par le «réseau patrimoine» (www.reseau-patrimoine.net), dont l'ancien directeur départemental de l'Équipement de la Loire à l'origine de cette initiative.

Il est significatif de constater que les réponses aux deux questions que nous avons posées aux participants pour mesurer l'efficacité du stage, telle du moins qu'elle a été ressentie, ont été également réparties : nous avons en effet demandé aux stagiaires s'ils pensaient avoir acquis «des outils utiles à la compréhension du patrimoine industriel et à l'action en sa faveur» promis par le programme et si cette acquisition concernait «des outils, des connaissances, une méthodologie pour [leur] action» : il semble que le stage ait apporté ces trois éléments, selon les attentes et la situation professionnelle de chacun. De même, quand nous leur avons demandé si le stage était utile «à la décision d'aménagement, au projet de rénovation, aux interprétations (visites, expositions, manifestations, parcours muséaux)», de la même façon ou davantage à l'un qu'à l'autre, les réponses ont été, de même, distribuées de façon égale. Une approche thématique du patrimoine industriel est donc valable et cet équilibre entre les contenus enseignés, entre les métiers, entre les publics fera sans doute la spécificité des formations proposées par le CILAC dans l'avenir. Il reste bien entendu à en fixer les modalités et... le financement. Car il ne faut pas oublier que, même si les dépenses de déplacement et d'hébergement représentaient un effort certain pour la plupart des participants, le coût du stage est resté très bas pour une formation professionnelle de ce type, grâce aux subventions du ministère de la Culture et à la forte contribution de l'université qui nous a reçus et de l'IERP. Nous ne pouvons donc terminer ce bref compte rendu que par des remerciements chaleureux à tous ceux qui, intervenants, services universitaires et participants, ont donné de leur temps et beaucoup d'énergie pour réussir ce pari.

Marie-Noëlle POLINO

**«INTERVENIR SUR LE PATRIMOINE INDUSTRIEL.
OUTILS POUR L'INTERPRÉTATION DES SITES ET L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE»
LE PROGRAMME**

- Ouverture du stage, par Khaled Bouabdallah, président de l'université Jean-Monnet.
- Introduction générale, accueil des participants par Jacqueline Bayon, professeur à l'université Jean-Monnet, directrice de l'IERP et Bernard André, chercheur à l'École des hautes études en sciences sociales, secrétaire général du CILAC.

Première journée

Qu'est-ce que le patrimoine industriel aujourd'hui ?

- L'industrie et son patrimoine
Rappel de la chronologie de l'industrie en France ; les enjeux de l'industrialisation et de la désindustrialisation, par Louis André, maître de conférences à l'université de Haute-Bretagne - Rennes 2 et Jean-François Belhoste, directeur d'études à l'École pratique des hautes études.
- Le patrimoine industriel aujourd'hui
L'histoire du patrimoine industriel, sa constitution en France : notion, milieux, politiques. Un point sur la question par Bernard André, Louis André, Jean-François Belhoste, Patrick Léon, Paul Smith.
Le patrimoine : sites, bâtiments, équipements techniques, produits. Qu'est-ce qu'un site industriel? Comment le lire et l'analyser ? par Patrick Léon, conservateur en chef du patrimoine à l'Inspection générale des Musées de France et Paul Smith, ingénieur d'études à la direction de l'Architecture et du Patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication.
Méthodes et sources : comment mieux connaître le patrimoine industriel, par Patrick Léon et Paul Smith.
- Les enjeux du patrimoine industriel
Les intérêts, les enjeux et les caractères de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine industriel, par Bernard André.
- Soirée : Visite du Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne suivie d'un repas convivial.

Deuxième journée

Intervenir sur le patrimoine industriel

- Patrimoine industriel et création architecturale
Le patrimoine industriel au centre des politiques de renouvellement urbain et de développement local. Des exemples de conduites de projets, leurs atouts et leurs faiblesses, par Anne Coste, architecte, docteur en histoire, HDR, professeur titulaire à l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne et Isabelle Baas, architecte indépendante, Saint-Julien Molin-Molette.
- Les conditions spécifiques de l'intervention
Matériaux du patrimoine : béton, mortier, enduit et verre, par Essâïd Bilal, professeur à l'École nationale supérieure des mines de Saint-Étienne, directeur de département GENERIC.
- Les problèmes spécifiques posés par la conservation des équipements industriels, par Patrick Léon et Louis André
- De la conversion du patrimoine industriel aux politiques de développement territorial et urbain
Comment un territoire (ville ou agglomération) peut s'emparer de son patrimoine industriel pour redécouvrir le sens de son actuelle organisation paysagère et spatiale et y puiser de l'énergie pour son développement, par Olivier Frérot, ingénieur des ponts et chaussées, chargé de mission au CERTU (Centre d'études sur les réseaux, les transports et l'urbanisme) à Lyon, précédemment directeur de la DDE de la Loire, et Christophe Betin, à la DDE de la Loire, responsable des études et de la planification stratégique, service environnement et aménagement.

Troisième journée

Quelles sont les «bonnes pratiques» à adopter ?

- Visites commentées par René Commère, maître de conférences honoraire de l'université Jean-Monnet.
- La tour de trempe à Firminy
 - La vallée des forges, Pont-Salomon



A Pont Salomon, les stagiaires sans l'organisatrice scientifique, Marie-Noëlle Polino, qui prend la photo.